

## Lettre de Robert Als à Eugène Schaus (8 septembre 1960)

**Légende:** Le 8 septembre 1960, Robert Als, ambassadeur du Luxembourg à Paris, adresse un courrier à Eugène Schaus, ministre luxembourgeois des Affaires étrangères, dans lequel il rend compte d'une entrevue avec son homologue néerlandais Jan Willem Beyen, au sujet de la conception d'une Europe des États du général de Gaulle.

**Source:** Archives Nationales du Luxembourg, Luxembourg. Ministère des Affaires étrangères. Coopération politique européenne-Questions fondamentales. Antécédents-Conversations bilatérales, AE 13074.

**Copyright:** Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Les documents diffusés sur ce site sont la propriété exclusive de leurs auteurs ou ayants droit.

Les demandes d'autorisation sont à adresser aux auteurs ou ayants droit concernés.

Consultez également l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

**URL:** [http://www.cvce.eu/obj/lettre\\_de\\_robert\\_als\\_a\\_eugene\\_schaus\\_8\\_septembre\\_1960-fr-1324c5f1-9e98-4a2f-b394-d8d31889ded2.html](http://www.cvce.eu/obj/lettre_de_robert_als_a_eugene_schaus_8_septembre_1960-fr-1324c5f1-9e98-4a2f-b394-d8d31889ded2.html)

**Date de dernière mise à jour:** 14/09/2012

## Lettre de Robert Als à Eugène Schaus (8 septembre 1960)

Paris, le 8 septembre 1960

L'Ambassadeur du Luxembourg en France  
à  
Son Excellence  
Monsieur Eugène Schaus  
Vice-Président du Gouvernement  
Ministre des Affaires étrangères  
**Luxembourg**

Objet : Entretiens du Général de Gaulle avec les autres Gouvernements des Six.

J'ai eu l'occasion de m'entretenir hier avec mon Collègue des Pays-Bas, Monsieur Beyen.

M. Beyen m'a dit : " Le devoir de discrétion ne m'empêche pas d'exprimer mon avis sur le projet que le Général de Gaulle vient d'exposer à notre Premier Ministre M. Quay et à notre Ministre des Affaires Etrangères M. Luns, puisque le Général de Gaulle a lui-même livré ce projet à la publicité en le reprenant, presque mot à mot, dans sa conférence de presse du 5 septembre.

" Les idées du Général de Gaulle sur l'Europe sont inquiétantes. On avait espéré qu'il évoluerait dans le sens européen. Mais on se rend compte que le fond de sa pensée et de celle du Premier Ministre M. Debré est en contradiction avec l'intégration européenne que nous avons pratiquée jusqu'ici. Il est même en contradiction avec les conceptions de plusieurs Ministres du Gouvernement français actuel.

" Nos Ministres ont parlé très franchement avec le Général de Gaulle.

" Ne faut-il pas redouter que la nouvelle organisation politique de l'Europe se fasse en dehors et à l'encontre des petits pays ? Sans l'existence des Six le Général n'aurait même pas songé à nous convoquer. La politique nouvelle se ferait aux dépens des Communautés que nous avons eu tant de mal à mettre sur pied.

" Evidemment l'Angleterre a une responsabilité dans tout cela, ne fût-ce que par sa carence en ce qui concerne l'utilisation d'un instrument aussi précieux que l'UEO.

" Le référendum, que propose le Général de Gaulle, n'est pas prévu par le droit constitutionnel néerlandais. Le référendum a toujours eu pour nous un relent napoléonien, et enfin hitlérien.

" La constitution néerlandaise ne connaît pas la souveraineté du peuple. C'est la Reine qui détient la Souveraineté. Même un socialiste comme M. Drees ne voudrait jamais toucher à cela.

" Sur le plan général la Hollande ne fera rien qui risque de la séparer de l'Angleterre ou des Etats-Unis. La politique du Général à l'égard de l'OTAN pourrait finir par éloigner les Américains de l'Europe.

" Il est vrai qu'Adenauer a fait une volte-face après Rambouillet. Que ce soit par souci pour Berlin, c'est possible. Mais il a exagéré. Il a laissé tomber Hallstein, ce qui est un tort, même si l'on estime que Hallstein s'était peut-être un peu trop avancé. "

-----

Sous ce dernier rapport, je me permets de reproduire, sous toutes réserves, un extrait d'un article de Paul Dehème du 6 septembre. M. Macmillan, quelque peu inquiet à la suite de la tournure que prennent les choses, " songerait à un rapprochement avec de Gaulle. Il se plaindrait de s'être laissé mettre un boulet au pied, avec la création de la petite zone de libre-échange. Il regretterait aussi de ne pas encore avoir été informé des projets français et de n'avoir reçu de Paris qu'une réponse dilatoire à son offre de venir très

prochainement à l'Elysée. Il aurait aussi témoigné une certaine mauvaise humeur vis-à-vis d'Adenauer à qui il reprocherait de l'avoir laissé dans le vague quant aux conversations de Rambouillet. On pourrait assister, dans un proche avenir, à une ouverture anglaise à la France, qui aurait comme premier résultat — sinon comme seul objectif — de déloger le Dr. Adenauer de la position d'arbitre où il semble vouloir s'installer. Cela ressemblerait d'ailleurs assez bien à l'éternel jeu de bascule qui est la règle d'or de la politique européenne de l'Angleterre ”.

-----

Le Chef de l'Information du Quai d'Orsay, M. Baraduc, au cours de sa conférence de presse hebdomadaire, a été vivement assailli, hier, de questions par les Italiens et les Hollandais qui se sont montrés très inquiets. M. Baraduc a cherché à atténuer certaines paroles de la conférence de presse du Général de Gaulle, il semble surtout avoir cherché à minimiser les propos sur l'OTAN, mais il n'a pas convaincu son interlocuteur italien.